



lundi 17 juillet 2017

Macron et Trump : le bal des affreux !

Après Poutine à Versailles, Trump sur les Champs-Élysées : lors des cérémonies du 14 juillet, Trump et Macron ont affiché une complicité touchante. Trump, le calamiteux d'hier, est aujourd'hui mis à l'honneur. Une belle occasion pour Macron de s'afficher comme l'allié privilégié de la première puissance mondiale.

Au bonheur des marchands d'armes

Lors du traditionnel défilé militaire, les deux dirigeants ont assisté à la promotion des machines à tuer de l'armée française vendues par Dassault, Thalès et compagnie. Marchands d'armes qui se portent à merveille et se frottent les mains au vu de la multiplication des tensions et des conflits dans le monde. Ils peuvent en tout cas compter sur la fidélité d'un de leurs meilleurs clients, l'État français. Et cela ne va pas s'arrêter de sitôt puisque Macron, en dépit de la polémique avec son chef d'état-major, a annoncé une augmentation du budget de l'Armée pour 2018.

La « liberté » de se faire bombarder

Pour justifier cet étalage militaire, Macron a présenté l'armée française comme « l'armée de la liberté et des droits ». À croire que les armes françaises tirent des fleurs ou des balles en mousse. Drôle de liberté que l'État français a exportée lorsqu'il a armé les génocidaires au Rwanda en 1994 !

Plus récemment, l'État français s'est plié en quatre pour que Dassault puisse vendre ses Rafale au dictateur égyptien Al-Sissi. Dictateur dont l'ONG Human Rights Watch décrit les pratiques : disparitions forcées, détentions de milliers d'opposants politiques, actes de tortures... Aussitôt élu, Macron a annoncé la poursuite de la « coopération militaire et sécuritaire » avec Al-Sissi. La liberté n'a qu'à bien se rhabiller.

Cette liberté a également un goût étrange pour les populations civiles de Syrie et d'Irak, piégées entre la barbarie de Daech et celle des bombes de la coalition dirigée par les États-Unis et à laquelle participe la France. Bombes qui ont fait des centaines de victimes civiles au minimum et qui contribuent à détruire toujours plus ces deux pays. À Mossoul et à Rakka, où des centaines de milliers de civils sont

coincés, la coalition a notamment utilisé des obus au phosphore blanc qui provoquent des brûlures atroces.

Les guerres impérialistes comme terreau du terrorisme

C'est autour de la prétendue « lutte contre le terrorisme » que s'est scellée la lune de miel entre Trump et Macron. Elle justifierait toutes les interventions guerrières et leur lot d'atrocités. Rappelons tout de même que c'est l'intervention occidentale en Irak en 2003, en mettant le pays à feu et à sang tout en y instrumentalisant les différences confessionnelles, qui a permis l'essor de Daech dans la région.

Et si aujourd'hui Daech perd pied sur un terrain militaire en Syrie et en Irak, les territoires « libérés » sont loin d'être sortis d'affaire. Selon Amnesty International, à Mossoul, l'armée irakienne et les milices qui l'accompagnent, soutenues par la coalition internationale, se sont rendues coupables d'exactions voire de crimes de guerre sur les populations locales. Pour Trump et Macron, la liberté est décidément une valeur à géométrie variable...

Tout comme Mitterrand, Chirac, Sarkozy et Hollande avant lui, Macron, avec sa politique guerrière, ne défend en rien la paix et la liberté dans le monde. La France capitaliste essaie d'élargir sa place au soleil dans le concert des puissances impérialistes afin de protéger les intérêts de ses multinationales, à commencer par celles de l'énergie ou de l'industrie de l'armement.

Pour, entre autres, veiller sur les ports, routes et voies ferrées de l'empire Bolloré en Côte-d'Ivoire et en Guinée, garantir le pillage des ressources en uranium du Niger par Areva, ou les parts de marché de Total au Moyen-Orient, l'État français et son armée répondent toujours présent.

Des réponses à aller chercher

PSA poursuit son DAEC. Depuis janvier 2016, plus de 4 000 emplois en CDI ont été supprimés dans le groupe. Ce qui implique de travailler en sous-effectif permanent et de voir s'accroître la flexibilité. A Saint-Ouen, on nous présente toutes les régions de France où il ferait soi-disant bon vivre et travailler, pour nous inciter au départ. Pour ne pas voir l'usine se vider, demandons des comptes à la direction et revendiquons une embauche en CDI pour compenser chaque départ.

PSA : solidarité avec les militants attaqués

Farid Borsali, secrétaire du syndicat CGT de PSA Poissy, vient d'être condamné à six mois de prison avec sursis et 2 600 € d'amende. Il est accusé d'avoir « tordu l'index » d'un chef. Alors que l'huissier, dépêché par PSA, n'a rien noté dans son rapport de la prétendue « agression » et que le chef travaillait avec ses dix doigts le lendemain. Le seul « crime » de Farid est d'avoir dénoncé l'insécurité sur les lignes de Montage.

Neuf autres militants de la CGT de Poissy sont menacés de sanctions pour avoir voulu faire respecter une restriction médicale. À PSA Mulhouse, six délégués sont en examen pour avoir diffusé un tract.

Un comité de défense des libertés ouvrières et syndicales à PSA vient d'être créé. Derrière ces attaques visant des militants se cache la volonté d'étouffer toute contestation. Ne laissons pas les patrons prendre leurs désirs pour des réalités !

Nous sommes tous des GM&S !

La CGT Métallurgie appelle à une heure de grève ce mardi 18 pour soutenir les salariés de GM&S sous-traitant de PSA et de Renault, menacé de liquidation. Le tribunal de Poitiers doit examiner l'offre du repreneur GMD qui envisage de ne reprendre que 120 salariés, laissant les 157 autres sur le carreau. Après le blocage du site PSA de Sept-Fons, le gouvernement, Renault et PSA jouent la montre en annonçant quelques millions d'euros de commandes bidon.

Cette grève est l'occasion de montrer notre solidarité à nos collègues de GM&S. Car un jour, nous aussi, nous serons tout autant menacés qu'eux.

PSA Sochaux : viré... pour résultats insuffisants

La direction de PSA Sochaux menace de licencier un technicien de 47 ans (27 ans d'ancienneté) pour insuffisance de résultats. Le

collègue n'avait pas l'âge pour le plan senior et n'était pas intéressé par le plan DAEC, alors la direction l'a accusé de ne pas atteindre les objectifs... pour le mettre dehors.

La direction pleurniche dans la presse qu'il lui manque 450 techniciens pour le nouveau SUV 3008 en septembre. Virer les uns pour mieux terroriser tous les autres partout dans le groupe, une belle méthode de recrutement !

Be Smart, strike !*

En 2016, la direction de l'usine Smart en Moselle (groupe Mercedes-Daimler-Benz) avait fait passer les salariés aux 39h payées 37 après un référendum consultatif, sur fond de menaces de délocalisation. Cette fois elle prévoit d'instaurer des journées de travail de 10h effectives, quatre jours par semaine, malgré l'opposition des deux syndicats majoritaires. Une anticipation des ordonnances Macron, qui prévoient la modification des conditions de travail par l'organisation de référendums d'entreprises concoctés par le patron.

Dès le 12 septembre, opposons-nous à leurs projets.

*Sois malin, fais grève !

Les ouvriers slovaques nous montrent l'exemple

Après 6 jours de grève, à l'usine Volkswagen de Slovaquie (fabricant la Porsche Cayenne et de l'Audi Q7), les 10 000 ouvriers grévistes ont gagné une augmentation de 14,1 %, une prime de 500 € et une journée de congé en plus. Leur salaire moyen était déjà de 1 800 € par mois, ils considéraient qu'ils n'avaient pas à être moins payés que leurs collègues allemands pour le même travail.

Pas de frontières pour les riches

Macron affirme que c'est « notre tradition et notre honneur » d'accueillir dans notre pays. Mais attention, pas les migrants syriens, afghans ou soudanais. Pour eux, les expulsions incessantes, avec la destruction du bidonville de Calais, transformé en « site naturel d'exception » pour les oiseaux... migrants.

C'est pour attirer les banquiers et traders britanniques déboussolés par le Brexit que le gouvernement et la maire socialiste de Paris, Hidalgo, déploient le tapis rouge et prévoient suppression de taxes et baisses d'impôts. Pour les uns, murs, barbelés ou noyade, pour les autres, un accueil grand luxe. Tout un monde à balayer.